

Récit: la classe PAM en voyage
à Amsterdam et à Varsovie

Waouh !!

Le journal des élèves du collège André Malraux de Paron



👉 **Pascale Mijares** 👈

une artiste en résidence au collège
a créé deux œuvres en six semaines

UNE ARTISTE EN RESIDENCE ou L'ART AU COLLEGE INTERVIEW de PASCALE MIJARES

En début d'année, nous avons pu découvrir Pascale Mijares, une artiste qui est restée quelques temps dans notre établissement. J'avais pris le temps de la rencontrer pour lui poser quelques questions.

Julie Van Pruysen



Pascale Mijares a passé six semaines au collège pendant lesquelles elle a réalisé deux œuvres : un tapis persan en sacs plastique et un sapin pivotant de trois mètres de haut en planches de récupération

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir artiste ?

Au début, je n'étais pas partie pour être artiste ; je faisais des études de biologie. Quand j'avais 19 ans, je suis tombée malade et je me suis mise à dessiner dans ma chambre d'hôpital. Je voyais le monde autrement. A ma sortie d'hôpital, j'ai décidé d'abandonner la biologie et de me consacrer à l'art. J'ai tenté ma chance aux Beaux-arts de Dunkerque. C'était très difficile, mais je me suis accrochée.

Qu'avez-vous fait quand vous êtes sortie de l'école ?

Quand j'ai quitté l'école, je suis partie dans le Nord et j'ai débuté en prenant des photos d'objets. Je suis ensuite allée à Marseille où j'ai

appris l'art de la ferronnerie. Je suis partie de rien et je gagnais ma vie en exposant dans les galeries d'art. J'ai ensuite acheté un petit atelier à Marseille ; je l'adorais.

Comment vous êtes-vous fait connaître ?

J'avais besoin d'un grand espace de travail, mais je n'avais pas les moyens. J'ai donc essayé de faire des petits boulots. Mais j'ai failli tout arrêter avant de finalement écrire un livre qui m'a permis de me faire connaître et d'obtenir un nouvel atelier.

Depuis combien de temps exercez-vous ?

J'ai commencé à 19 ans et j'ai aujourd'hui 43 ans. Cela fait donc 24 ans.

Comment êtes-vous arrivée dans notre collège ?

J'ai reçu un appel de candidature du Centre d'Art de l'Yonne. Puis Cécile Beau, en résidence au lycée Jacques Amyot d'Auxerre, m'a appris en décembre que j'allais travailler six semaines dans votre établissement.

Comment réalisez-vous vos œuvres ?

Il me faut beaucoup d'organisation. J'utilise souvent le collage. J'utilise des objets de récupération car, selon moi, ils ont une histoire poétique. J'accepte toujours les conseils et je travaille rarement seule. Je tisse ma propre histoire.

Quels sont vos projets en cours ?

J'ai deux œuvres en cours de réalisation : un tapis et un sapin. Le tapis sera constitué de plusieurs sacs cousus ensemble. Ces sacs représentent l'immigration. Ce tapis suit le modèle du tapis persan. Il devra faire environ trois mètres de long. Je pense y mettre une maison style monopoly.

Et le sapin ?

Il sera constitué de planches de bois retirées à d'anciens meubles, qui seront montées les unes sur les autres. Le vent fera tourner les planches.



Le sapin, dans la salle Jean Léger, avant son installation future dans l'allée du gymnase



Le tapis persan, avant son installation dans le grand escalier du collège

LE GRAND VOYAGE DE LA CLASSE PAM

par Thelma Alberto

Autour d'Amsterdam et d'Anne Frank

Nous sommes arrivés à Amsterdam aux alentours de sept heures. Nous avons vu et entendu l'église qu'Anne Frank disait entendre de sa cachette. Nous avons donc filmé puis enregistré cette ambiance si particulière que faisait ce carillon. Ensuite, nous avons filmé les canaux d'Amsterdam et les vélos, si nombreux et déjà si importants à l'époque.



Vers huit heures nous sommes arrivés devant la maison Anne Frank. Il n'y avait encore personne. Enfin nous étions devant le bâtiment où se sont cachés Anne Frank, sa famille et les quatre autres clandestins. Nous visitons les bureaux d'Opekta, la société du père d'Anne Frank. Nous étions tous calmes. Personne ne parlait, ou n'osait dire quelque chose. Ayant tous lu le journal d'Anne Frank, cela nous fit une sensation étrange de nous trouver exactement là où elle avait pu être.



Sa description des lieux était parfaite. Vint le moment de monter à l'étage et de découvrir l'annexe. Nous sommes arrivés d'abord dans la chambre des parents d'Anne, il n'y avait pas de meubles mais déjà nous les imaginions dormir, ici et là. Après, il y eut la chambre d'Anne Frank elle-même, couverte de collages en tous genres, soit de la famille royale soit de stars de cinéma. Anne nous confie elle-même dans son journal qu'elle découpe et colle toutes ces images. Encore une fois, sa description de sa chambre est très fidèle. Ensuite, nous sommes passés par la salle d'eau, nous avons pu constater sa taille, qui pose problème le matin faute de place pour huit personnes. Ensuite vint le tour de la salle à manger, la salle où toutes leurs journées se déroulaient. Ils y mangeaient, les Vans Pels y dormaient, ce fut le plus grand lieu de vie ; s'y juxtaposait la chambre de Peter et son vélo. Toute la cachette n'était pas meublée, néanmoins, ayant lu le livre et vu plusieurs adaptations, on

s'imaginer très bien leur vie au sein de l'annexe. En sortant, nous avons fait un micro-trottoir, pour savoir pourquoi les visiteurs venaient et d'où ils venaient. Nous étions assez surpris. Ils y en avaient de France, Californie, d'Angleterre, du monde entier. Ils y venaient presque tous pour la même raison : ils avaient lu Le Journal d'Anne Frank étant jeunes. Encore une fois, nous avons pu prendre conscience du fait que son histoire, du moins Anne Frank, est internationale.



À deux pas de là, nous avons trouvé le musée d'histoire juive. Nous avons vu des robes de cérémonie et l'exposition située dans la Grande Synagogue portait sur les coutumes lors des jours de fête et les grands événements de la vie comme le mariage ou la naissance. Dans des courts métrages, certains Juifs témoignent de leurs conditions de vie aux Pays Bas. Je ne connaissais que peu, voire aucune chose sur cette religion et grâce à cette exposition je suis sortie de la Synagogue en ayant beaucoup appris. Ce processus me permit de mieux comprendre quel peuple, quelle langue et quelle religion les Nazis avaient voulu exterminer. À l'étage, différents objets nous étaient présentés, des robes portant l'étoile, des valises, des tableaux, des caricatures, des photos, des papiers...



Pour poursuivre nous avons visité la Synagogue portugaise située non loin de là. Elle était magnifique. Il y avait des dorures partout, tout brillait et un silence religieux régnait.



Bergen Belsen, l'histoire d'une population

Le camp était très calme. La guide nous a accueillis. Elle nous a parlé du camp : il y avait des prisonniers, même des femmes avec des enfants. Elle nous a montré la maquette pour mieux comprendre la disposition du camp. Ensuite nous avons vu l'exposition. Nous avons tous les éléments possibles pour imaginer l'horreur des Nazis à son paroxysme. Nous avons interviewé le directeur du service historique, en allemand.

Nous avons posé des questions, mais nous ne comprenions hélas qu'un mot sur deux ! Après ça, nous sommes allés visiter le camp. C'était encore une fois très calme et silencieux. Nous avons vu le monument dédié aux victimes de Bergen Belsen. Il y avait des fosses et des stèles fleuries. C'était très émouvant, encore une fois. Mais malgré tous ces éléments nous avons du mal à nous imaginer des Juifs et des résistants tués ici, à l'endroit où nous étions.

Varsovie : le Ghetto ou l'avant-camp

A Varsovie, nous avons marché jusqu'à l'ancien orphelinat de Janusz Korczak, puis dans le plus grand cimetière juif d'Europe. Le cimetière est d'époque cependant les archives elles, ont disparues. Il y avait des tombes, des stèles, dont celles de Janusz Korczak (grand pédagogue de l'époque qui est à l'origine de l'orphelinat dans le Ghetto). Il y avait aussi un monument représentant le docteur accompagnant les enfants à Treblinka (Il mourra avec eux). Ce fut un grand homme. Après nous avons vu le Monument des Héros du Ghetto, il représente la lutte des insurgés du Ghetto. À côté se trouve le futur musée qui est encore en construction. Nous avons aussi vu l'Umschlagplatz, lieu d'où partaient les Juifs du Ghetto direction de Treblinka. Nous avons ensuite visité l'Institut historique juif qui abritait avant la guerre la Bibliothèque Judaïque.

Le jeudi, nous avons rencontré Monsieur Feliks Tych ; il nous a raconté sa vie pendant la guerre. Il fut adopté par une famille polonaise pour ne pas être déporté. Il nous a tout raconté, droit dans les yeux. De témoin à élèves.



Treblinka, la ruse qui tue

Nous nous sommes rendus à la gare de Malkinia, lieu où arrivaient les trains du Ghetto de Varsovie. Ensuite le train changeait de voie et ils attendaient souvent des heures. Nous, nous y sommes allés en bus. Nous avons d'abord visité le musée de Treblinka, il y avait une maquette, des photos et des biographies. Vint la visite du camp. Nous avons "fait" le trajet d'un déporté. Ils arrivaient en train. Après le déshabillage, il y avait en suite un long tunnel, il y avait parfois même de la musique pour les tromper. Ils devaient ensuite se déshabiller et déposer leurs biens. Ils étaient en suite gazés. Les cadavres étaient ensuite brûlés sur de grandes grilles. Rien que l'idée d'en parler et d'essayer d'imaginer est atroce. On a l'impression d'être complice. Certains prisonniers furent épargnés car ils s'occupaient de l'administration du camp et de son organisation.



Certains diront que l'on s'est bien baladé, qu'on a loupé les cours, d'autres diront qu'ils ont eu froid... Certes nous avons ri, voyagé, filmé et interviewé mais on y est allé pourquoi ? Pour faire notre travail de transmission et de mémoire. Nous sommes des relais. Nous faisons le lien entre les témoins et tous les Européens. Ils nous parlent, ils témoignent, nous communiquons et nous le transmettons à travers notre film. C'est important que l'on n'oublie pas ce qui s'est passé. Nous n'avons pas le droit, les témoins se sont battus pour ça. C'est de notre devoir d'entretenir la mémoire. Et en tant que futurs citoyens européens, c'est comme si nous montrons le chemin d'une Europe apaisée et réconciliée.

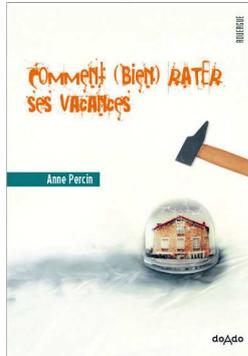


DES LIVRES A CONSOMMER SANS MODERATION

Comment (bien) rater ses vacances

/ Anne Percin

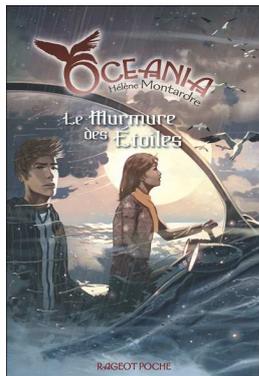
Des vacances, un ado de 17 ans libre de faire tout ce qu'il veut (ou presque), pas de parents à l'horizon : ça peut donner.....ça ! Humour et surprises garantis !



Oceania, le murmure des étoiles

/ Hélène Montardie

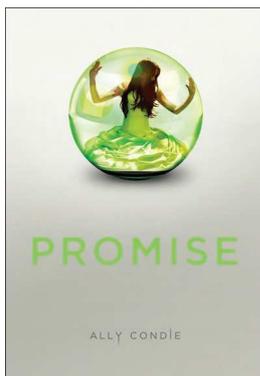
Flavia a enfin retrouvé Chris, elle a même rencontré sa mère et son frère mais aucune trace de son père. Nos héros et leurs amis doivent à nouveau se séparer pour révéler toute la vérité au grand jour et ils comptent bien réussir. Mais les ennuis ne sont jamais loin ...



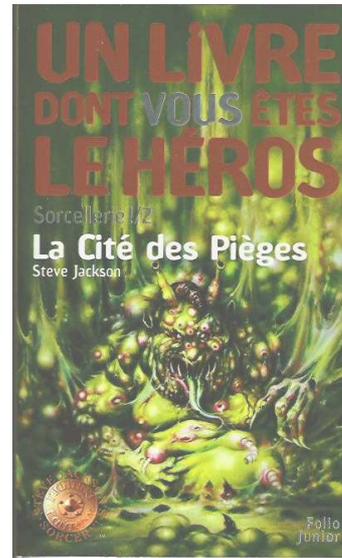
Promise

/ Ally Condie

Cassia vit dans une société où tout est dirigé par les Officiels. Ils choisissent tout à votre place, même qui vous devez aimer. Et si un grain de sable venait se glisser dans leur machinerie bien huilée ? Et si Cassia se rebellait ? De Xander ou de Ky, la loi ou l'amour, que choisira-t-elle ?



Un livre dont vous êtes le héros



Les livres dont vous êtes le héros sont une forme de jeux de rôle : c'est VOUS le héros. Vous seul décidez de la route à suivre, des risques à courir et des créatures à combattre, des personnes à qui faire confiance ou pas.

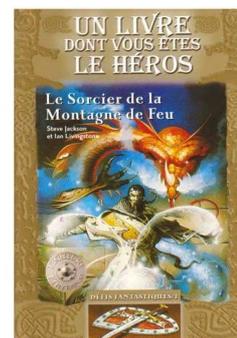
Citons un petit exemple :

71 Un petit bracelet tombe du meuble. Vous le ramassez et vous l'examinez. Il est constitué de phalanges [...]. Rendez-vous au 160.

72 Il se penche pour voir ce que avez choisi « ah ah c'est le mauvais objet, vous allez être emprisonné par des orques ah ah ah ! » Rendez-vous au 230.

Voici un exemple extrait de La cité des pièges. Quand il y a un numéro (comme 230), vous ne devez pas vous rendre à la page mais au numéro du paragraphe.

Il existe plusieurs séries de livres dont vous êtes le héros, comme par exemple : sorcellerie, défis fantastiques, quête du Graal etc.



LE LEOPARD

Peu d'autres félins sauvages ont une apparence et des proies aussi variées que le léopard. Il mesure 0,90 à 1,90 m et pèse 37 à 90 kg. Il vit dans les arbres qui l'aident à mieux se camoufler pour attraper sa proie. C'est un chasseur solitaire. Son alimentation passe des scarabées aux gros mammifères (comme les antilopes). La femelle met au monde deux petits. Sevrés au bout de trois mois, ils restent auprès de leur mère pendant un an au moins.

Il survit bien malgré les nombreuses menaces, comme la déforestation.



texte de Tony Moura

DES OISEAUX HAUTS EN COULEURS

Le Quetzal



C'est un oiseau aux couleurs vives, dont la queue longue forme une magnifique traîne qui tombe et repousse chaque année. Ses plumes étaient très aimées par les anciennes cultures maya et aztèque, pour les traditions. La femelle a moins de couleurs que le mâle. Solitaire le quetzal habite à l'étage inférieur des forêts tropicales. Il se nourrit de fruits, d'insectes, de petites grenouilles, de lézards et d'escargots. La ponte est de 2 ou 3 œufs dans un trou d'arbre. Le mâle relaie la femelle pour couvrir.

Le diamant de Gould



C'est un oiseau aux somptueuses couleurs vives. Le diamant de Gould se présente sous trois formes qui changent par la couleur du front et de la face, noire, rouge et plus rarement jaune.

Les deux sexes se ressemblent, mais la femelle a des couleurs plus foncées. Il se nourrit surtout de graines qu'il prend directement dans les plantes.

Le Bengali rouge



Remarquable en plumage nuptial, le bengali rouge mâle arbore un plumage rouge vif, abondamment tacheté de blanc. Ses ailes sombres sont aussi tachetées. En plumage postnatal, il ressemble à la femelle, avec la gorge et le poitrail beige grisâtre. Les deux sexes ont le bec rouge et une tache rouge à la base de la queue. On les rencontre souvent en terrain marécageux, où ils se nourrissent de graines d'herbe. Ils vivent en couple ou en bandes, jusqu'à trente oiseaux, souvent avec d'autres becs-de-cire. Le nid en boule, avec une entrée latérale, se trouve dans le bas d'un buisson ou parmi les joncs ou les herbes. La femelle couve 6 à 10 œufs.

Textes de Fantine & Dounia, Ines, Jonathan et Mazarine.

LE VISITEUR DU FUTUR

Le visiteur du futur est une web-série inventée et réalisée par François Descaques le frère de Raph (acteur dans la série). L'acteur principal est Florent Dorin dans le rôle du visiteur du futur et son double du futur. C'est la web-série la plus visionnée sur Frenchnerd. La saison 3 est en cours de préparation. Les épisodes se passent comme cela : des jeunes ados sont tranquillement en train de manger une pizza ou jettent une canette à la poubelle. C'est alors qu'un individu intervient avant qu'ils fassent une «mauvaise action». Il fait tout pour les convaincre de ne pas la faire.

Au début leur objectif était de faire à chaque épisode des gags. Puis au fil du temps, la série s'est basée autour d'une histoire. La saison 2 est beaucoup plus sérieuse que la saison 1, mais contient quelques gags. Nos coups de cœur pour la série sont..... Florent Dorin et Slimane Baptiste Berhoun.



les personnages :

- Le visiteur du futur : Florent Dorin
- Raph : Raphaël Descaques (le frère de François)
- Le double du futur (c'est le visiteur du futur mais qui vient d'un futur plus lointain) : Florent Dorin
- Henri Castafolte / Riton(S02) : Slimane-Baptiste Berhoun
- Agent de la brigade temporelle (S01) / Mattéo (S02) : Mathieu Poggi
- Inquisitrice du Temps(S01) / Judith(S02) : Justine Le Pottier

Texte de Mathéo Barach & Hugo Farion

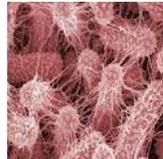
C'est catastrophique

Peu sont les personnes qui se lavent les mains avant de manger ou en sortant des toilettes.



Pourquoi avant de manger ?

Imaginez donc que quelqu'un se mouche ou éternue dans ses mains, il touche une poignée de porte sur son passage et vous, vous touchez cette poignée ; un peu dégoûtant non ?



Regardez donc la photo ci-dessus !

Si vous ne vous lavez pas les mains, vous risquez de manger ça !

Texte de Louis A. & totodu89

PLUS DE TRICHE AU BAC

Pour éviter la triche aux examens, le Ministère de l'Éducation nationale vient d'équiper les salles d'examen de détecteur de téléphone portable. Mais on n'a pas le droit de brouiller la réception. Ça peut paraître ridicule de tricher au bac, pourtant en 2010, il y a eu 272 cas de fraude. Sur 600000 candidats, ça ne fait pas beaucoup. Mais les risques sont énormes : ça peut aller jusqu'à ne plus pouvoir passer l'examen pendant cinq ans, même si les sanctions sont rarement aussi fortes.

PS : tricher en contrôle est moins risqué, mais on se paye une sale réputation si on se fait prendre !

RANGE TA CHAMBRE

On a tous entendu ça au moins une fois par semaine : range ta chambre ! Alors voici un conseil pour ranger vite fait, bien fait. Ne garder que l'essentiel : un lit avec une couette et un oreiller (ça sert d'abord à dormir, une chambre !), un doudou pour les coups de cafard, la console de jeu, le téléphone avec internet pour aller sur [facebook](#) les réseaux sociaux, un grand placard pour les vêtements (attention, choisir un modèle qui ferme à clef car dedans tout est jeté en vrac à l'intérieur ; le but du jeu étant de cacher pour éviter les foudres parentales). Avec ça, plus de problèmes.

Waouh!! #17 Juin 2012

Directrice de la publication : Mme Bobet.

Rédaction :

Jonathan Afonso, Thelma Alberto, Louis Ambollet, Mathéo Barach, Ines Dos Santos, Dounia Doual, Hugo Farion, Fantine Gallou, Mazarine Ider, Roméo Lombardo, Dounia Moal, Tony Moura, Thomas Passeron, Julie Van Pruyssen

Ont participé aussi au club journal :

Alexandre Jeannot, Thomas Jeannot, Elinor Ragot,

Avec la collaboration de Philippe Calvet.

juin 2012. Imprimé par nos soins.